

LICHTKLANG

Re-p.org : Michael Aschauer / Nik Thönen / Maia Gusberti (Autriche)
Tilman Küntzel (Allemagne)



Dossier de presse

Une coproduction le Bon Accueil / Electroni[k] / ERBA

Exposition du 8 octobre au 12 décembre 2010

Vernissage le 7 octobre à partir de 19h00

Avec le Soutien du Forum Culturel Autrichien Paris

Contacts :

Damien Simon

Président Cultures Electroni[k]

Commissaire d'exposition

06 18 840 844

damien.simon@bon-accueil.org

Communication

Annabelle.boissy@bon-accueil.org

09 53 84 45 42

SOMMAIRE

Communiqué de presse

Liste des oeuvres :

Tilman Küntzel : Lüster

Michael Aschauer / Nik Thönen : 8-bit

Biographie des artistes

CV Michael Aschauer

CV Tilman Küntzel

Autour de l'exposition

Bon Accueil : programmation Sound art \ Klangkunst

LICHTKLANG

Exposition du 8 octobre au 12 décembre 2010

Re-p.org : Michael Aschauer / Nick Thönen (AT)
Tilman Küntzel (D)

L'histoire de l'art du 20^{ème} siècle est marquée par la présence de plus en plus prégnante de l'élément sonore dans les arts visuels. Peu à peu, musées et lieux d'expositions se sont peuplés de bruits. Pour un temps parent pauvre de la vidéo, le son a fini par s'affranchir des autres médiums pour devenir finalement autonome, un sujet de réflexion à part entière. Si cette évolution n'est pas nouvelle, elle s'est accélérée ces dernières années, et les plasticiens tout comme les musiciens autodidactes œuvrant généralement dans les musiques dites électroniques se sont approprié ce médium qui continue d'être un terrain d'expérimentation fertile.

Depuis 2007, le Bon Accueil donne la part belle à ces artistes au sein d'une programmation européenne. Des savants bricolages ludiques et sonores de Frédéric Le Junter (2007), en passant par les paysages sonores imaginaires créés pour Pierre Beloüin (2007), et les installations monumentales des suisses Pe Lang et Zimoun (2008), la programmation sound art \ Klangkunst du Bon Accueil s'efforce de présenter des artistes encore peu connus en France et souvent appelés à le devenir.

Pour cette nouvelle exposition, intitulée Licht \ klang, c'est un médium devenu banal qui est à l'honneur : la lumière artificielle.

Loin des projets excentriques de Herrington et Lightbown qui, en tirant profit de la substance lumineuse exsudée par les harengs à leur mort, pensaient pouvoir éclairer nos villes, la fée électricité et l'ampoule à incandescence remédièrent aux ténèbres. L'usage intensif de l'éclairage artificiel modifia profondément notre vie quotidienne. Pour Marshal McLuhan la lumière artificielle est un médium sans contenu, capable de créer un environnement par sa seule présence.

De la même manière que la lumière -blanche- n'a pas de contenu, le bruit blanc ne délivre aucun message, mais paradoxalement, selon Jacques Attali, il est la présence de toutes les significations.

La lumière blafarde dispensée par les tubes fluorescents permet aux bureaux et divers offices de poursuivre leur activité au-delà des limites imposées par la lumière naturelle au rythme des clicks des souris et du bruit des machines. Michael Aschauer avec 8-bit utilise ces deux impondérables de l'équipement de bureau : le tube fluorescent et l'ordinateur. L'œuvre 8-bit est une confrontation poétique entre le monde digital et le monde analogique. Un ordinateur dispense les 256 possibilités du code 8bit à huit tubes fluorescents qui le matérialisent. Cependant, ces derniers avec leurs défaillances techniques ne peuvent suivre ce code rigide. Proche de l'esthétique de l'échec et du glitch, L'œuvre met en avant ce qui différencie ces deux mondes : le digital composé d'un code pur, et le monde analogique fait d'accidents et de mutations permanentes.

L'artiste Allemand Tilman Küntzel avec Lüster nous invite à une expérience synesthésique visuo-auditive, sujet de prédilection de l'artiste.

Un lustre montgolfière repose énigmatique sur le sol. Il émane de celui-ci une féerie sonore et lumineuse. Oeuvre représentative du klangkunst, qui allie la vue et l'ouïe, Lüster interroge nos mécanismes de perception des espaces et la façon dont la lumière et le son peuvent influencer sur notre appréhension des lieux.



Tilman Küntzel, Lüster, Dresde :
lustre à pampilles, ampoules, relais thermiques, Hp.

Lüster

Installation sonore et lumineuse

Lüster est certainement une des œuvres les plus poétiques de Tilman Küntzel. Un lustre montgolfière animé d'un scintillement sonore et lumineux repose, énigmatique, sur le sol. L'œuvre joue sur la perception synesthésique visuo-auditive, sujet qui guide le travail de l'artiste depuis la fin des années 80.

Dans un passage remarquable de la *Phénoménologie de la perception*, M. Merleau Ponty décrit la façon dont la musique, quand elle emplit la salle de concert, est capable de transformer notre perception de celle-ci. La musique « ..insinue à travers l'espace visible une nouvelle dimension où elle déferle, comme chez les hallucinés, l'espace clair des choses perçues se double mystérieusement d'un « espace noir » où d'autres présences sont possibles. » La vue n'est pas le seul moyen pour nous d'appréhender l'espace, mais c'est un jeu complexe, un « engrenage l'un sur l'autre des domaines sensoriels » qui nous permet de trouver l'unité de l'espace.

La perception synesthésique, loin d'être un phénomène ponctuel, relève plutôt de la norme, elle est universelle, mais nous n'en avons pas conscience. A cet engrenage complexe s'ajoutent la mémoire et les sentiments qui influent sur les informations recueillies par les organes sensoriels, notre cerveau ne reproduit pas l'environnement mais l'interprète.

C'est à une expérience similaire qu'invite l'œuvre de Tilman Küntzel. Le lustre produit une féerie sonore et lumineuse qui semble émaner des pampilles qui le constituent. Sans jamais l'avoir étendu nous savons d'avance quel son produit un de ces grands lustres dorés à breloques de verre ou de cristal. Il fait partie d'un imaginaire commun, quelque chose que nous connaissons sans pourtant pouvoir évoquer avec précision le lieu et la date auquel se rattache ce souvenir. Ceci tient également au matériau qui le compose, le verre: il est à la fois, transparence, rigidité, fragilité et son cristallin.

Cependant, ici, l'imagination et la mémoire nous poussent à voir et entendre quelque chose qui n'existe pas. Pas une pampille ne bouge, l'objet est là, immobile, reposant au sol recouvrant l'espace clair de cet « espace noir » par sa présence. La myriade de tintements provient en fait d'un ingénieux dispositif technique de relais thermiques à lamelles qui à intervalles irréguliers en chauffant et refroidissant laissent passer l'électricité qui alimente les ampoules placées à l'intérieur du lustre. Il en résulte cette composition sonore et lumineuse aléatoire et harmonieuse.



8bit, installation sonore et lumineuse, 8 tubes fluorescents, 8 hp, ordinateur, carte relais.

8-BIT

Installation sonore et lumineuse

8-bit est une confrontation poétique entre le monde digital et le monde analogique.

On-off ou 0 et 1 composent les briques du code binaire. Une machine ne fait qu'analyser des chaînes plus ou moins longues de 0 et de 1 : des données. Le langage binaire efface toute différenciation, tout est séquence de nombres, image, texte, voix... Seule l'interface qui nous relie à ces données permet d'assembler ce code abstrait. Il quantifie et n'admet pas de variation, si ce n'est dans un instant figé ; à la variété, le numérique oppose l'homogénéité : des instants T constitués de données pouvant être dupliquées à l'infinie.

Cette immuable fixité numérique s'oppose au monde qualifié désormais d'analogique, un monde où le hasard, le devenir en puissance tout comme l'erreur sont sa substance.

L'œuvre de Micheal Aschauer fait se rencontrer ces deux mondes. Un ordinateur commande l'extinction et l'allumage de 8 tubes fluorescents en distillant les 256 possibilités du code 8 bit. Ces derniers mettent un certain temps à s'allumer grâce à un système de starters. C'est ce moment précis qui différencie le numérique de l'analogique. C'est ce temps de flottement, qui se matérialise par des flashes lumineux et ces sons si caractéristiques de ce type d'éclairage, durant lequel on se demande toujours si la lumière va se mettre en marche ou non, qui différencie l'analogique du numérique.

8bit n'est pas sans évoquer la musique glitch, aussi bien par son dispositif que par le rendu visuel et sonore. L'artiste Kim Cascone associe le mouvement glitch, terme qui désigne un message d'erreur sonore, à ce qu'il appelle l'esthétique de l'échec.

Dès sa commercialisation le cd a été vanté comme indestructible, moins fragile que le vinyle, le support idéal pour être transporté et joué en soirée entre amis. Moins d'un an après sa mise en circulation, l'artiste japonais Yasunao Tone tenta de pousser à bout le support en l'altérant. Le résultat se manifesta sous forme de sons étonnants, des constellations de micro-sons, des glitches. Les sons produits ne sont pas provoqués par le cd lui-même. Les platines cd sont équipées d'un processeur qui corrige les erreurs de lecture jusqu'à un certain niveau. En plus des données audio, un cd enferme des informations qui permettent de guider le laser sur les différentes pistes. Quand ces informations sont portées manquantes, le lecteur perd le fil de la lecture. Il se met à générer des sons étranges, résultats « d'erreurs » de lecture, qui ne sont pas censés faire partie de l'expérience musicale.

Cette technique fut extrêmement fructueuse, la platine cd et le cd lui-même devinrent très rapidement aux mains d'artistes comme Oval ou Pita non plus de simples moyens de reproduction, mais des outils de production. Ils mirent au point de nombreux procédés pour pousser les technologies numériques à bout, érigeant l'erreur et l'échec au rang de force créatrice.

Ce sont de ces échecs répétitifs dus à des défaillances techniques que naît toute la poésie de 8-bit. L'artiste ne cherche pas à matérialiser un code qui au demeurant dans ce cas n'a aucun sens, mais nous propose cette rencontre improbable entre une machine sourde et aveugle qui implacable débite ses instructions et des tubes fluorescents à l'efficacité toute relative. Il résulte de ce mariage douteux une certaine beauté qui s'origine dans l'échec et le dysfonctionnement.

MICHAEL ASCHAUER artiste autrichien né en 1977 à Steyr.

Michael Aschauer vit à Vienne où il a étudié le design multimédia et l'art numérique. Ses travaux qui couvrent une large variété de médias (son, vidéo, installations, web,...) se caractérisent particulièrement par l'usage de jeux de règles, d'algorithmes, et du transcodage.

Il est également membre du groupe d'artistes viennois multimédia **Re-p.org**, avec qui il a notamment mis au point l'installation 8-bit présentée au Bon Accueil, et l'interface **wyhiayg.net** (what you hear is all you get), qui permet de lire et entendre en allemand ou en anglais le code source d'une page internet.

Ses travaux ont été montrés aussi bien en Europe qu'aux Etats-unis et en Asie et récompensés en 2006 et 2002 par le festival autrichien **Ars Electronica** (Net Vision).

NIK THÖNEN né en suisse en 1963, vit et travaille à Vienne (Autriche)

Nick Thönen après des études à la «Schule für Gestaltung» à Biel (Suisse), devient designer indépendant. Il fonde en 1999 le groupe d'artistes multimédia **Re-p.org** avec Maia Gusberti.

Nick Thönen est également artiste typographe. Il a notamment créé la typographie Blender. Depuis 2007, Il développe la plateforme Binnenland avec Mika Mischler. Cette plateforme est dédiée à la création de nouvelles typographies.

Son oeuvre «Néon» fait partie de la collection nouveaux médias du Centre Pompidou.

TILMAN KÜNTZEL artiste allemand né en 1959.

Il est certainement avec Christina Kubisch, Hans Peter kuhn et Rolf Julius, un des plus éminents représentants du Klangkunst.

Après avoir étudié les beaux-arts à Hambourg en faisant un détour par la musicologie, Tilman Küntzel a présenté ses travaux dans le monde entier.

CV Michael Aschauer

Michael Aschauer

(aka m.ash)

Sigmundsgasse 15/10, A-1070 Wien

E-Mail: m@ash.to

Website: <http://m.ash.to>

FORMATION

1999 – 2004 Mag.art (M.A.), Digital Arts & Media Design, University of Applied Arts, Vienna

1997 – 1999 Informatics, Technical University of Vienna

1995 – 1996 German Philology & Philosophy, University of Vienna

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

2008 fill-out-sculpture #3, ...to be continued, Vienna / AT

2006 Dun.AV - Danube Panorama Project, medien.kunstlabor im Kunsthaus Graz / AT

2005 cubica, BIX facade, Kunsthaus Graz / AT

2003 24! (coll. with N.Pfaffenbichler, L.Schreiber), O.K. Centrum für Gegenwartskunst, Linz / AT

2002 .logicaland (coll. with M.Gusberti, S.Deinhofer, N.Thoenen), Forum Stadtpark, Graz / AT

EXPOSITISONS COLLECTIVES (sélection)

2009 Stored and Filtered. Technology, Time and Landscape, Texas Firehouse, New York / US

2009 Reg'arts sur frontières, La Secu, Lille / FR

2008 diskonta_3 Fotografie, Galerie IG Bildende Kunst, Vienna / AT

2008 Waves – The Art of the Electromagnetic Society, Phoenix-Halle, Dortmund / DE

2008 Ansichtssache, Kunstraum Niederösterreich, Vienna / AT

2008 Digital Media 1.0, La Nau, Valencia / ES

2007 Silent Observers, CRCA / University of California, San Diego / US

2006 Bytes & Bodies, Leerer Beutel, Regensburg / DE

2006 THEAUSTRIANABSTRACTS, Arti et Amicitiae, Amsterdam / NL

2006 Simplicity - The Art of Complexity, Ars Electronica Exhibition, Brucknerhaus, Linz / AT

2006 Art at the Center 2006: the game, Cittadellarte-Fondazione Pistoletto, Biella / IT (coll.)

2006 Digital Transit, ARCO 2006, Medialab Madrid, Conde Duque, Madrid / ES (coll.)

2005 The Postmedia Condition, Neue Galerie, Graz / AT (coll.)

2005 In The Line of Flight, Millennium Monument Museum, Beijing / CN (coll.)

2005 Signes Quotidiens ou le quotidien c'est bien, Centre Culturel Suisse, Paris / FR (coll.)

2005 Kdo si hraje, nezlobi! Wer Spielt, ist nicht schlimm!, Public Space, Prague / CZ (coll.)

2005 Now is the Time, Kunsthaus/Medienturm, Graz / AT

2004 Virtual Frame by 3, Kunsthalle Wien / project-space, Vienna / AT

2004 Bang the Machine - Computer Gaming Art and Artifacts, YBCA, San Francisco / US (coll.)

2003 WLI - World, Language, Iconicity, Rex / B92 Cultural Center, Belgrade / RS (coll.)

2003 Code - Language of our Time, Ars Electronica Exhibition, Linz / AT (coll.)

2003 Abstraction Now, Künstlerhaus, Vienna / AT

2002 Change The Map, Ars Electronica Exhibition, Brucknerhaus, Linz / AT (coll.)

2002 Big Social Game, Biennale Internazionale Arte Giovane, Torino / IT (coll.)

2002 Doublheart – Hear the Art, Kunsthalle Exnergasse, Vienna / AT

PRIX

2006 Honorary Mention, Prix Ars Electronica, Linz / AT (Net Vision)

2004 Jury's Citation Award 2nd Place, Black Maria Film Festival, New Jersey / US

2003 Nominee, International Media Art Award, Karlsruhe / DE

2002 Award of Distinction, Prix Ars Electronica, Linz / AT (Net Vision) (coll.)

CV Tilman Küntzel

Tilman Küntzel
Né en 1959 à Hessen (All)
Vit et travail en Allemagne.

FORMATION

1982-1990 Ecole des Beaux-arts de Hamburg avec Claus Böhmler, Henning Christiansen.
1992 Prix «Forum of Young Art», Stuttgart.
1993 Artiste en résidence, «Het Apollohuis», Eindhoven, Hollande.
1993 Bourse du DAAD en Californie, avec Allan Kaprow et Paul Mc Carthy.
1998 Artiste en Residence Schloß Solitude Stuttgart, Allemagne.
1999 Artist en Résidence, C3 : Centre for Comunication and Media Arts, Soros Foundation
Budapest, Hongrie.

Depuis 1992 enseignant à l'Université de Lüneburg, département esthétique et communication.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (sélection)

1999 « Oh Solitude», Academie Schloss Solitude, Stuttgart, Allemagne.
1999 «Syntopic Landscapes», Kunstverein Springhornhof , Neuenkirchen, All.
1999 «LIGHTS & SOUNDS», Galerie K & S, Berlin, Allemagne.
1998 Sound Symposium, «The Sounding Windsocks' Signal Hill Monument», St. John`s, Canada.
1998 Alma Löv Museum of experimental & unexp. art. Own Pavilion, Smedsby, Suède.
1998 «The residence of boredom», Lueneburg, Allemagne.
1998 «Billy The Cow», Hamburg, Allemagne.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2009 Electroacoustic JukeJoint, «Auscultare», Cleveland, USA.
2009, Klangkunst - A German Sound, « Allegorie der Schreibtischlampe», Europäisches Zentrum der Künste, Dresde, All.
2009, «The Cloud», Rechenzentrum der Leuphana Universität Lüneburg, All.
2009 Luleå Art Biennale LAB09, «Risk your Skin», Luleå, Suède.
2009 Klangkunst-Festival_tiefKlang, «Neophonie», Villa Plumpe, Berlin, All.
2008 Transmediale Festival, «Wasserträger», Berlin, All.

1999», Symposium for Digitale Media «Babelfish Variationen», HyperCult, Lüneburg, Allemagne.
1999 Sound Sculpture Symposium 4 Eye & Ear, Toronto, Canada.
1999 «Blaue Rose gegen Rote Rose», MuséeG Ernst, Budapest, Hongrie.
1998 «Celesta Solaris», Gifhorn, Allemagne.
1998 «Turbulences in the Air space», Jesteburg, Allemagne.

Autour de l'exposition

CONFERENCE (7 octobre)

Les artistes invités donneront une conférence à l'Ecole des Beaux-arts de Rennes.

Cette conférence permettra au public de mieux connaître les travaux de ces artistes et de dialoguer avec eux.

WORKSHOP (9 au 11 octobre)

Depuis 2008 le Bon Accueil et l'Ecole des Beaux-arts de Rennes proposent aux étudiants des workshops d'initiation et d'approfondissement des techniques liées au multimedia.

ATELIERS SONIQUES (tous les samedis)

Ces ateliers sont à destination du jeune public. En lien avec la programmation Sound art \ Klangkunst du Bon Accueil, ces ateliers font suite à la visite commentée de l'exposition. Ils permettent aux enfants de découvrir de manière ludique leur environnement sonore et d'expérimenter diverses techniques pour créer avec la matière sonore.

CULTURES ELECTRONI[K] (5 au 17 octobre 2010)

Conçu comme une succession de Rendez-vous, Cultures Electroni[k] propose depuis 10 ans à Rennes de découvrir les cultures électroniques. Concerts, performances, expositions et rencontres permettent au public de découvrir toutes les pratiques liées aux musiques électroniques en passant de la musique club à des propositions plus expérimentales.



Pe Lang et Zimoun, Untitled Sound Objects :
Performance, Grand Salon de l'Hôtel de Ville de Rennes, 2008



Li Wenhui, Tremolo, Le Bon Accueil, 2010 :
Installation sonore : 8 pots PVC modifiés, eau, 8 HP, bande son.

Programmation Sound Art / Klangkunst

Depuis 2007, le Bon Accueil en partenariat avec le festival Electroni[k] et soutenu par l'École régionale des beaux-arts a choisi de développer une ligne artistique dédiée aux artistes plasticiens travaillant le son.

Une programmation :

- d'envergure européenne : Irlande du Nord, Suisse, Portugal, Allemagne, Autriche, France.
- proposant des expositions et des artistes créant des oeuvres surprenantes et sensibles
- novatrice et tournée vers la jeune création
- soutenue par de nombreux partenaires

Le sound art ou klangkunst englobe un vaste champs artistique bien souvent difficile à définir. Le sound art s'intéresse plus particulièrement au son pour lui même, tandis que le klangkunst se focalise sur la perception de l'espace en mettant en lien la vue et l'ouïe.

Ont été ainsi invités à présenter et produire des oeuvres :

Frédéric Le Junter, «Le Jardin», 2007.

Pierre Beloüin, «Awan~Siguawini~~Spemki~~~», 2007.

Pe Lang & Zimoun, «Untitled Sound Objects», 2008.

Sébastien Roux + Cocktail Designers, «WALL II Sound», 2009.

André Gonçalves, «Keeping up with the speed of light», 2009.

Li Wenhui, Tremolo, 2010.

Valentin Ferré, Hauntology, septembre 2010.

R-ep.org / Tilman Küntzel, Licht \ Klang, 2010.

A venir :

Julie Morel, Titre en cours, Janvier-mars 2011.

Eddie Ladoire, Titre en cours, printemps 2011.

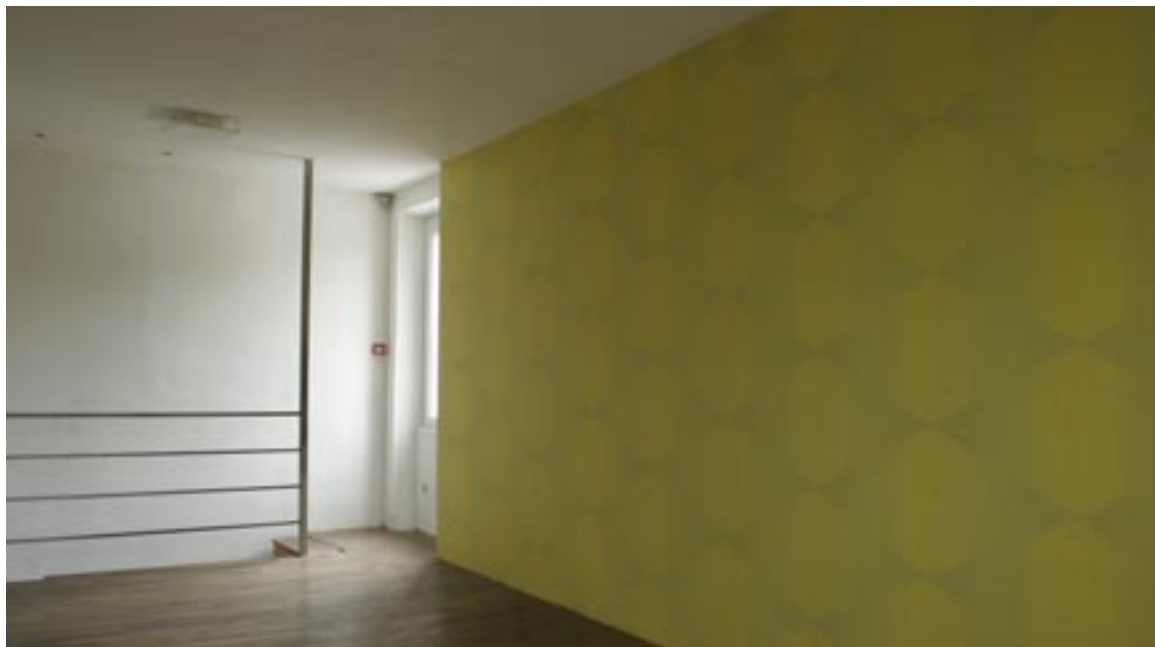
Cédric Eymenier, Esope reste ici et se repose, automne 2011.

Cette programmation, loin des rétrospectives liées au multimédia ou musiques électroniques faisant incursion dans les lieux d'exposition, s'attache plus particulièrement à présenter des expositions monographiques de jeunes artistes ou des oeuvres pour la plupart très peu ou jamais vus en France.

Dans le cadre de cette programmation, le Bon Accueil s'est associé au Festival Electroni[k] ainsi qu'à l'École régionale des Beaux-arts de Rennes qui dispense un enseignement spécifique lié à la plastique sonore.

Ces expositions sont également l'occasion de partenariats ponctuels, tel que Wallpaper By Artists pour la production d'un papier peint utilisé pour Wallpaper music de Sébastien Roux, où de labels de musiques électroniques tel que Fällt (Belfast) ou Leerraum (CH) et Optical Sound (Fr).

Les précédentes expositions ont notamment obtenu le soutien de la fondation Pro Helvetia, ainsi que rencontré un vaste public et ont été relayées par des médias tel que Libération, Ouest France et Kostar.



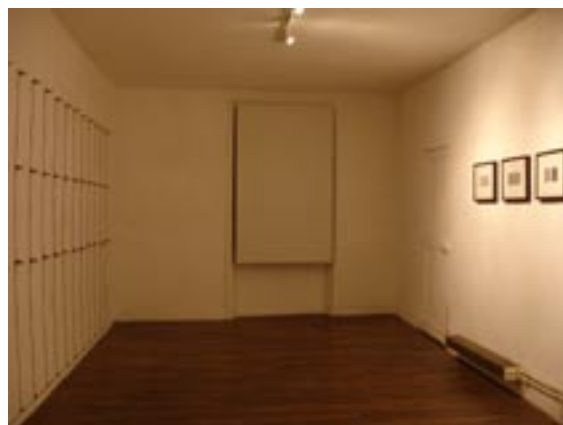
Sébastien Roux / Cocktail Designers, Wallpaper Music #9, Bon Accueil 2009 :
Installation sonore : papier peint d'artiste, vibroglass, bande sonore.



Pe Lang & Zimoun, Untitled Sound Objects, Bon Accueil, 2008 :
Installation sonore : 450 pendules électro-magnétiques.



André Gonçalves, Resonant Objects, Bon Accueil, 2009 :
5 sphères de verre, haut-parleurs, LED, Max/MSP.



André Gonçalves, Trigger happy, Bon Accueil 2009 :
60 Arduinos, 5 impressions numériques.

Informations Pratiques

Contacts :

Coordination de projet Damien Simon

06 18 840 844

damien.simon@bon-accueil.org

Communication / Médiation

Annabelle Boissy

09 53 84 45 42

annabelle.boissy@bon-accueil.org

Le Bon Accueil

Association loi de 1901, reconnue d'utilité publique, fondée en 1998

Bon Accueil, 74 Canal saint Martin 35700 Rennes

contact@bon-accueil.org – www.bon-accueil.org

Code APE : 9003 A – N° de Siret : 414 191 544 000 25

Habilité au Mécénat (articles 200-1-b et 238bis-1-a)

Expert Comptable : Cabinet Collet (expert@cabinet-collet.org)

Bureau

Président : Julien Paréja

Vice président : Vincent victor Jouffe

Trésoriers : Philippe Conan / Sébastien Desloges

Secrétaire : Mathieu Tremblin

Le Bon Accueil reçoit le soutien de la Ville de Rennes, de la Région Bretagne, du Conseil Général d'Ille et Vilaine, du ministère de la culture et de la communication (DRAC Bretagne).

Partenaire Principal

Electroni[k]

Association Loi de 1901

1 Haut Place des Lices 35000 Rennes

info@electroni-k.org – www.electroni-k.org

Code NAF : 923A – N° Siret : 482 051 257 00012

N° de Licences : 351248 et 351249

Soutien

La programmation Sound Art Klangkunst reçoit le soutien de l'Ecole régionale des Beaux-arts de Rennes.